

# Le Monde

VENREDI 15 JANVIER 1999

## Luigi Dallapiccola, esthète humaniste

Hommage à Luigi Dallapiccola.  
CITÉ DE LA MUSIQUE, le 12 janvier.

Ami du grand chef d'orchestre Hermann Scherchen (qui lui fit découvrir la musique d'Alban Berg) et principale référence des compo-

teurs italiens apparus dans les années 50 (Bruno Maderna, Luigi Nono et surtout Luciano Berio), Luigi Dallapiccola (1904-1975) occupe une place unique dans la musique du XX<sup>e</sup> siècle, au-delà des concepts de tradition et de modernité. Il échappe ainsi aux habituelles classifications, mais, revers de la médaille, entre rarement dans les programmations institutionnelles. De temps à autre, la France se souvient de lui, comme ce fut le cas en 1992 au Châtelet pour son chef-d'œuvre, l'opéra *Il Prigioniero*. Paradoxalement, en présentant *Volo di notte* en français et en version de concert, Marek Janowski est allé plus loin dans sa diffusion de Dallapiccola grâce à une habile mise en perspective musicale de l'ouvrage lyrique inspiré de Saint-Exupéry (*Vol de nuit*).

*O Notte*, page de jeunesse écrite par l'Allemand Wolfgang Rihm (né en 1952) sur un texte de Michel-Ange, relève de l'hommage sincère mais timoré. Servie par la voix d'airain de Jean-Marc Salzmann, cette pièce pour baryton et petit ensemble constitue néanmoins une bonne introduction à l'univers luisant de Dallapiccola. Destinées à un semblable effectif, les *Preghiere* (*Prières*) conjuguent élégance aristocratique et ferveur humaniste. Coulés dans une sensualité raffinée, les *Cinque frammenti di Saffo* (*Cinq fragments de Sapho*) semblent transmis par la prêtresse Isabelle Vernet comme des échos de la mythique Arcadie. Luigi Dallapiccola est un esthète. Mais il s'engage en frère

des hommes et évite ainsi à sa musique tout risque de préciosité.

*Vol de nuit* s'ouvre par une musique des hautes sphères, une sorte de choral irradiant qui glisse avec grâce de l'aigu vers les graves, d'un environnement éthéré vers un espace trouble. Dallapiccola manie l'art de la courbe avec un pinceau magique qui touche chaque pupitre (bois, violoncelles) pour le sublimer.

### L'HÉROÏSME ET LE DOUTE

*Vol de nuit* est un opéra (créé en 1940 à Florence puis quinze ans plus tard au Théâtre des Champs-Élysées – en allemand! – et enfin en 1960, en français, à l'Opéra-Comique), qui, comme le premier acte de *Turandot* de Puccini, enchaîne les expressions les plus diverses avec une grande intelligence dramatique.

Intimité et magnificence, action et psychologie s'équilibrent au sein d'une partition scandée par des *tutti* monumentaux à dominante cuivrée et animée par une vocalité tourbillonnante. Son interprétation à la Cité de la musique n'a pas souffert de l'absence de mise en scène. Isabelle Vernet a doté le personnage de Madame Fabien d'une force renversante, et François Le Roux a savamment dénoué dans le rôle de Rivière la complexité d'une œuvre saisissante, qui peint avec une même acuité l'héroïsme conquérant et le doute existentiel. Une longue ovation a salué la prestation de Marek Janowski.

Pierre Gervasoni